

# Un projet qui donne des ailes

**Ceux** qui ont déjà taillé leur travail de Réception savent à quoi s'en tenir... Pour les autres, cela reste un passage plein d'interrogations : un ouvrage qui peut être pénible, long et isolé.

Pour nous, ce fut un moment de découverte, d'ouverture, de partage qui nous a laissé d'agréables souvenirs. En bref, riche en émotion. Pourquoi nous direz-vous ? Laissez-nous vous conter notre périple.

Tout commence par un partenariat entre deux associations : l'AMMC (Association des Moulins de Martin et Cécile) et l'AOCDF. Les bénévoles de l'AMMC s'étaient mis en tête de rénover entièrement un moulin à vent laissé à l'abandon, le moulin Baron, situé sur la colline des Moulins des bois à Saint-Martin-des-Noyers en Vendée (85).

Celui-ci possédait encore tout son engrenage et ses meules, mais la couverture d'appoint en tôle, simple mais étanche, mise en place par les membres de l'AMMC, avait pris un sacré coup de vieux et la maçonnerie ainsi que la charpente étaient abîmées du fait de l'humidité.

Laurent Jaud, *La Sérénité de Saint-Martin-des-Noyers*, Compagnon passant maçon et membre de l'AMMC, proposa au corps de métier des Compagnons passants couvreurs de Nantes de rénover ce vestige rural. Bien qu'il n'ait pas eu de réponse positive à l'époque, il ne s'était pas démonté et avait présenté le projet en 2013 au siège à notre responsable d'institut, Romain Blavet, *Vannois le Bon Cœur, le Soutien des Compagnons*, Compagnon passant couvreur, qui l'a à son tour proposé à tous les Aspirants couvreurs comme projet de Réception. Nous avons eu le privilège d'être retenus et c'est ainsi que l'aventure a commencé en 2013.

Après le changement de ville, nous nous sommes installés dans nos villes respectives, Charles (arrivant d'Allemagne) à La Roche-sur-Yon et Brice (venant de Lyon) à Nantes. Cela débute ainsi par la rencontre de deux coteries couvreurs, totalement inconnus l'un à l'autre, mais qui allaient au fil du temps devenir amis et frères. Imaginez : un *Provençal* d'un côté et un *Manceau* de l'autre. Les pays du soleil et de la rilette réunis. Savoureux mélange, non ?

Nous nous rappelons comme si c'était hier de la découverte du moulin et de sa charpente. Comme des enfants ouvrent un cadeau de Noël, nous étions emplis d'excitation, pressés de relever ce défi. Ce 1<sup>er</sup> juin, on a voligé l'ouvrage entre apprentis, Aspirants et Compagnons. Pour la plupart d'entre nous, c'était notre 1<sup>re</sup> tourelle. Nous avons donc suivi les conseils avisés du coterie Cordier, *Poitevin la Sincérité*, Compagnon passant couvreur. Cela nous a permis de passer un week-end



Tourelle en ardoise.

“ Cela débute ainsi par la rencontre de deux coteries couvreurs, totalement inconnus l'un à l'autre, mais qui allaient au fil du temps devenir amis et frères. ”

tous ensemble et de faire connaissance tous les deux (Brice et Charles) ainsi qu'avec certains membres de l'association, comme Joseph Lechaigne, le charpentier qui a dirigé les travaux de rénovation du moulin. Ces personnes venaient d'horizons divers (comme nous), avaient des parcours différents (comme nous) mais étaient animées par la même envie : la restauration et la préservation du patrimoine local ancré dans la culture vendéenne.

Le voligeage fut terminé dans le week-end et dès le lundi nous réattaquions le travail dans nos entreprises respectives. Puis nous avons présenté le projet aux Anciens pendant une réunion de Cayenne. L'ensemble des Compagnons sédentaires nous a fait confiance et nous a mis en chantier dès le 3 juin.

Nous savions pourquoi nous étions là : mener à bien notre projet par amour de notre métier, parce que chez les Compagnons du Devoir cela se passe de cette manière. Cependant, pour les bénévoles du moulin qui ne connaissaient l'AOCDF que de nom, ceci était dur à imaginer. Allez leur expliquer que, pour nous, il est normal de travailler sans rien attendre en retour, sans compter son temps. Pas de notion d'argent, pas de gloire, pas d'intérêt. Juste une satisfaction personnelle,

la satisfaction du devoir accompli. N'est-il pas là de plus grand plaisir ? Nous étions comme eux, avec eux : des bénévoles.

Les 15 et 16 juin nous avons passé deux jours au chantier pour les Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins. Le projet a été présenté aux habitants de Saint-Martin-des-Noyers et des communes alentour. Plus d'une centaine de personnes sont passées voir la toiture du moulin Baron. La tourelle venait juste d'être voligée et pourtant la plupart des visiteurs avaient été émerveillés par l'ouvrage. Nous avons mis à leur disposition des ardoises avec des stylos-craies afin qu'ils écrivent un message ou signent. Par la suite, une cinquantaine de ces ardoises ont été posées sur la toiture. Des pays et coteries des maisons de Nantes et La Roche-sur-Yon sont venus eux aussi nous encourager et signer quelques ardoises. Ainsi chaque personne a laissé son empreinte.

Le coterie Klein, *Alsacien la Fidélité*, le *Soutien du Devoir*, Compagnon sédentaire de la Cayenne de Nantes, est venu à la suite des portes ouvertes nous donner un cours sur le traçage des tourelles. Dès qu'il a entendu parler du projet il s'y est de suite investi, nous téléphonant le jour qui a suivi notre mise en chantier pour nous épauler. On a

perçu son intérêt certain pour la tourelle, ainsi que pour le projet associatif. Le 22 juin les 1<sup>ers</sup> coups de cordeau ont été tapés par *Alsacien Klein* ; *Nivernais Lebrun* était présent à l'embauche pour vérifier que nous ne partions pas dans une mauvaise direction. Chose faite, ils nous ont laissé débiter le chantier en toute autonomie. Pleins de hâte de commencer, nous pensions : « Ça y est, enfin ! Notre futur chef-d'œuvre est devant nous prêt à être couvert ! »

Au fil de notre réalisation, tout un système d'échanges s'est mis en place. Les contacts avec les membres de l'AMMC se sont intensifiés. Nous attendions les fins de semaine avec impatience pour retourner au moulin, et ce sentiment était le même pour les bénévoles. Du simple « Bonjour, ça va ? », nous sommes passés au « Hé ! La forme les jeunes ? Ce midi, on vous prépare à manger et si vous avez le temps, passez un soir à la maison, ça nous fera plaisir ! » Mais à nous aussi, cela a fait plaisir. Si vous aviez vu la générosité de ces gens et leur entrain !

Les travaux ont bien commencé, le soir après l'embauche et tous les week-ends. Rang après rang, ardoise après ardoise, nous avons avancé avec un objectif clair : le sommet du toit. L'échafaudage qui nous a été prêté devait être démonté fin septembre : autant dire que l'on n'avait pas le temps de prendre des vacances. Certains week-ends, des coteries de Nantes sont venus nous aider. Tous les samedis, il était convenu que l'un des membres de l'association des moulins nous préparerait un repas...

Nous voilà donc partis manger chaque samedi midi avec un membre de l'association, différent à chaque repas, et par la même occasion à découvrir les spécialités culinaires vendéennes, comme la *moquette*. On travaillait ensemble, on mangeait ensemble, on parlait de tout, sans tabou, ni complexe : une véritable famille (la troisième ! Ça commence à faire !). Ces moments ont vraiment été forts : chaque samedi nous découvrons une nouvelle personne, une vie, un parcours ; une seule chose rassemblant tout le monde : leur intérêt pour le moulin.

Au détour d'une conversation, on apprend que Bernard (un membre de l'association) fait son pain dans un four qu'il a restauré. Ni une ni deux, on monte dans sa voiture, une super 404 décapotable, et nous voilà ainsi à pétrir la pâte, à la former, puis à l'enfourner : pur régal, pur bonheur !

Le toit du moulin sur lequel nous devions intervenir avait été descendu et placé sous un hangar. Jean-Baptiste et Chantal, les propriétaires de la remise, un couple de retraités, nous ont accompagnés du début à la fin. Comme tout bon agriculteur qui se respecte, Jean-Baptiste avait un énorme potager dont il nous a largement fait profiter des récoltes. Comme il avait également de la vigne, ce fut pour nous l'occasion de goûter aux joies de la vendange. Nous avons pu conduire l'un des bijoux qu'il entretient : un magnifique Lamborghini. Dommage que la vitesse de pointe de ce tracteur n'était que de... 25 km/h !

Le 20 juillet, nous avons également participé à la guinguette organisée par l'AMMC au pied du moulin Goyons, l'un des cinq moulins de la colline. Le thème de la soirée était... les moulins. Luc Brosseau, auteur d'un film sur un moulin à pain, a projeté ce dernier pour le plus grand plaisir de tous. Nous avons pu côtoyer les habitants de Saint-Martin-des-Noyers et danser de la country avec un



Voligeage de la tourelle en deux couches croisées.

« Pleins de hâte de commencer, nous pensions : « Ça y est, enfin ! Notre futur chef-d'œuvre est devant nous prêt à être couvert ! » »

groupe de musiciens professionnels invité pour l'occasion. Tout un spectacle avait été préparé : notre cher *Provençal* déguisé en meunier, accompagné de son amie Marie vêtue en meunière, ont sensibilisé le public aux actions de l'AMMC grâce à une mise en scène de Luc. C'était notre première soirée de relâche et, rétrospectivement, nous pensons que nous en avons bien besoin !

Peu de temps après, à l'initiative d'un membre de l'AMMC, des vacanciers du camping d'un village voisin sont venus rencontrer. Ce fut l'occasion de présenter notre métier, notre projet et de faire connaître le compagnonnage. Pour nous remercier, nous fûmes conviés au barbecue organisé par le camping. Ce fut encore une fois un très bon moment festif, riche de partage. Certains vacanciers nous ont laissé leur adresse mail afin que nous les tenions au courant de l'évolution de la toiture.

On a continué à œuvrer la semaine et les week-ends jusqu'au 15 août. Comme nous étions en congés, nous avons donc logiquement travaillé à temps plein. Quatre-vingt pour cent de la couverture étaient terminés, mais il nous restait la lucarne à couvrir et à définir une bonne fois pour toutes le choix des noues.

Pendant les vacances, nous n'avions pas de moyen d'hébergement à proximité du moulin et les maisons de La Roche-sur-Yon et de Nantes sont à environ une heure de route du lieu. Claude et Geneviève Nauleau nous ont donc hébergés. Ils vivent dans un moulin à eau, entièrement rénové par ce monsieur de 1994 à 2005. Tout le système de courroie d'engrenage a totalement été refait ainsi que l'écluse devant la maison pour acheminer l'eau à la turbine. Chaque année, il y organise



Manceau en train de poser de l'ardoise.

des portes ouvertes. Durant celles-ci, il met son moulin en route et broie du blé pour fabriquer de la farine.

La deuxième semaine nous avons dormi à « La Chopinière », un manoir restauré par Bernard et Annick, deux personnes qui ne font pas partie de l'association, mais qui ont été touchées par le travail que l'on a fourni. Pendant ces deux semaines, nous avons été invités chez les uns et les autres pour ne pas rester « la tête dans le guidon ». Nous avons appris à faire du pain au levain avec Bernard, conduit une Ami 8 de 1969 et une 4CV pas beaucoup plus jeune. On a passé des soirées aux bords d'un étang à pêcher avec le petit-fils de Jean-Baptiste, pour déguster les poissons frits le lendemain midi par sa mamie.

Septembre, dernière ligne droite : le chantier touche à sa fin et le travail en entreprise a repris. La couverture est quasiment finie, la girouette aussi. L'échafaudage est en partie démonté. C'est le moment aussi pour nous de faire le point sur ces derniers mois. Nous



Lors des Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins.

avons l'impression que la découverte de la charpente date d'hier tellement l'été fut intensif entre travail et animations. Le temps nous a presque échappé.

Le 7 septembre, Pierre Roger, président de l'AMMC, a organisé une journée avec les élus des communes voisines. Un article dans *Ouest France* est paru peu après avec comme intitulé : « Les Compagnons du Devoir au chevet du moulin Baron ». Pierre a voulu sensibiliser les élus sur le travail bénévole effectué par les membres de son association et par nous-mêmes. Les membres du conseil régional ont été ébahis par le chantier et nous ont vraiment encouragé pour l'avenir, regrettant que l'État ne mette pas plus en avant les métiers du bâtiment.

Notre corps de métier a corrigé notre travail de Réception en octobre. Pour clore ces semaines de labeur, nous avons organisé le 19 octobre un repas avec les communautés

**Tout le mal qu'on pourrait vous souhaiter serait de vivre une expérience comme la nôtre dans votre parcours compagnonnique.**



19 octobre 2013 : lors de la réception des travaux, avec les membres de l'AMMC.

de Nantes et La Roche-sur-Yon et avec les membres de l'AMMC. Notre Mère, le Prévôt et quelques Anciens étaient présents à ce banquet qui restera gravé dans nos mémoires. Les membres de l'association nous avaient réservé de belles surprises. Les pays et coteries présents ont pu se rendre compte de l'ambiance et de la complicité dans lesquelles nous avons baigné durant notre travail.

Comme vous l'avez constaté, nous ne nous sommes pas étendus sur notre travail en tant que tel. En effet, même si nous avons été marqués par l'aspect professionnel - car nous avons rencontré des difficultés qu'il a fallu surmonter -, c'est surtout l'expérience humaine qui nous a touchés.

Les mots nous manquent pour décrire notre formidable aventure. Nous espérons que cet article, que nos mots ont su retranscrire tout le bonheur, toutes les émotions que nous avons vécues et partagées. Tout le mal

qu'on pourrait vous souhaiter serait de vivre une expérience comme la nôtre dans votre parcours compagnonnique. Et, cerise sur le gâteau, pourquoi pas tailler sur un projet similaire, riche de valeurs et de partage. Nous tenions à remercier tous les pays et coteries qui ont pris de leur temps pour vivre avec nous cette extraordinaire rénovation. Nous voulions également remercier tous les membres de l'AMMC sans qui ce travail n'aurait pas eu le même impact sur nous. Sur ce, que ces quelques lignes vous donnent des ailes, vous donnent du grain à moudre. À la prochaine et bon vent !

**Charles Franjou**  
**Manceau la Persévérance**  
**Brice Martin**  
**Provençal**

COMPAGNONS PASSANTS COUVREURS DU DEVOIR,  
BONS DRILLES DU TOUR DE FRANCE

